

SESSION 2009

**CONCOURS INTERNE
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS CERTIFIÉS
ET CONCOURS D'ACCÈS A L'ÉCHELLE DE RÉMUNÉRATION**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ANGLAIS**

**COMMENTAIRE GUIDÉ EN LANGUE ÉTRANGÈRE
ASSORTI D'UNE TRADUCTION**

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

I – Commentaire guidé en langue étrangère

Exploration and initiation: study these two motifs in the following extract.

“I don't want to bother you much with what happened to me personally,” he began, showing in this remark the weakness of many tellers of tales who seem so often unaware of what their audience would best like to hear; “yet to understand the effect of it on me you ought to know how I got out there, what I saw, how I went up that river to the place where I first met the poor chap. It was the farthest point of navigation and the culminating point of my experience. It seemed somehow to throw a kind of light on everything about me — and into my thoughts. It was sombre enough, too — and pitiful — not extraordinary in any way — not very clear either. No, not very clear. And yet it seemed to throw a kind of light.

“I had then, as you remember, just returned to London after a lot of Indian Ocean, Pacific, China Seas — a regular dose of the East — six years or so, and I was loafing about, hindering you fellows in your work and invading your homes, just as though I had got a heavenly mission to civilize you. It was very fine for a time, but after a bit I did get tired of resting. Then I began to look for a ship — I should think the hardest work on earth. But the ships wouldn't even look at me. And I got tired of that game, too.

“Now when I was a little chap I had a passion for maps. I would look for hours at South America, or Africa, or Australia, and lose myself in all the glories of exploration. At that time there were many blank spaces on the earth, and when I saw one that looked particularly inviting on a map (but they all look that) I would put my finger on it and say, ‘When I grow up I will go there.’ The North Pole was one of these places, I remember. Well, I haven't been there yet, and shall not try now. The glamour's off. Other places were scattered about the Equator, and in every sort of latitude all over the two hemispheres. I have been in some of them, and... well, we won't talk about that. But there was one yet — the biggest, the most blank, so to speak — that I had a hankering after.

“True, by this time it was not a blank space anymore. It had got filled since my boyhood with rivers and lakes and names. It had ceased to be a blank space of delightful mystery — a white patch for a boy to dream gloriously over. It had become a place of darkness. But there was in it one river especially, a mighty big river, that you could see on the map, resembling an immense snake uncoiled, with its head in the sea, its body at rest curving afar over a vast country, and its tail lost in the depths of the land. And as I looked at the map of it in a shop-window, it fascinated me as a snake would a bird — a silly little bird. Then I remembered there was a big concern, a Company for trade on that river. Dash it all! I thought to myself, they can't trade without using some kind of craft on that lot of fresh water — steamboats! Why shouldn't I try to get charge of one? I went on along Fleet Street, but could not shake off the idea. The snake had charmed me.

II – Traduire en anglais

Certains guerriers s'étaient endormis et ronflaient tranquillement ; d'autres, le visage luisant de sueur, se relevaient, mal assurés sur leurs jambes, et s'enfonçaient dans la nuit où l'on voyait briller les yeux verts des chiens tenus à distance. Des rires, des appels rauques sonnaient au-dessus du murmure continu des voix, et parfois, la charpente de bambou grinçait comme le grément d'un vieux navire à l'ancre.

Le petit garçon aux yeux gris s'en était allé, trotinant, le ventre en avant, comme il était venu. Learoyd se tenait face à la lumière, le dos aux ténèbres de la jungle dont les plus grands arbres se découpaient faiblement sur le ciel scintillant d'étoiles. Il avait beaucoup bu mais ne semblait pas ivre, pourtant il se contrôlait moins et disait certainement plus qu'il n'en avait eu l'intention. Il trébuchait encore sur les mots, mais j'avais l'impression que peu à peu il retrouvait son vocabulaire, qu'il avait maintenant plaisir à parler anglais, qu'il était pris par la magie du verbe. Je pensais à ces vieux capitaines au long cours, taciturnes, seuls maîtres à bord après Dieu qui, un soir, dans quelque caboulot loin de la mer racontent brusquement leur vie. J'avais beaucoup de questions à lui poser, mais je préférais ne pas l'interrompre et laisser couler ce grand fleuve souterrain qu'un accident avait fait surgir à l'air libre, de peur qu'il ne disparaisse à nouveau. J'aurais le temps demain de savoir exactement où j'étais, où étaient les Japonais, pendant qu'Anderson tenterait d'entrer en liaison avec Darwin, via Morotaï, la base avancée américaine dans les Halmaheras.

Learoyd s'était arrêté comme s'il hésitait à continuer, il me regardait mais j'avais la désagréable impression que son regard passait à travers moi et cherchait quelque chose de plus lointain. Je fus surpris quand il reprit d'une voix ferme :

- Oui, un chef doit toujours être un poète. Il doit parler au nom des dieux, des génies et des esprits des morts.